

The image shows the front cover of a book. The cover is decorated with a traditional marbled paper pattern, featuring swirling, organic shapes in various shades of grey, black, and white. A prominent vertical crease or crack runs down the left side of the cover. In the center, there is a rectangular white label with a thin black border. Inside this label, the text "PERKINS LIBRARY" is printed in a bold, serif, all-caps font. Below this, "Duke University" is printed in a smaller, similar serif font. At the bottom of the label, "Rare Books" is printed in the same serif font.

PERKINS LIBRARY

Duke University

Rare Books



— 1667 —

A par-tir A
Nicolas Simon—

Donné a M^r J. G. Aubert Président
du Collège Commercial de Paris le
29 août 1836. par M. Félix Lenoir
avocat, Docteur en Droit à la Cour
la dette Cyprès. après avoir lu le
discours prononcé 2 jours avant par le
Président du Collège et devant les nouveaux
Juges du Collège Commercial et inaugurant
dans la salle d'audience un buste de
Chancelier de l'Hôpital. et un autre
du ministre Colbert.

Mareschal

M. Labé Gouge

1073
G

ADVERTISSEMENT
POVR LA IVRISDICTION
CONSVLAIRE
DES MARCHANDS.

Fait par vn Particulier en 1616.

PLVS VN TRAICTE'
DES
IVGE ET CONSVLS
DES MARCHANDS.

Fait par feu M^r MARESCHAL en l'année 1625.

ET IMPRIME' DE NOVVVEAV POVR
*seruir d'instruction à ceux qui sont esleus en telle
charge de Iuge & Consuls des Marchands.*



A PARIS,
Chez IVLIAN IACQVIN ruë des
Massons, deuant l'Eglise de Sorbonne.

M. DC. LI.

ADVERTISMENT

FOR A DIVISION

CONSERVATIVE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE



Aduertissement.



E Roy Charles IX. du nom de tres-heureuse memoire, desirant subuenir à ses suiets, & les redimer de vexation & despence par la longueur & surprise des procez : Crea vn Iuge & quatre Consuls par son Edict donné à Paris en Nouembre mil cinq cens soixante-trois.

Auquel Edict les Preuosts, Baillifs, Seneschaux & autres Iuges ordinaires, se sont tousiours opposez, & essayez d'empescher le cours & execution dudit Edict, mesme l'estouffer (s'il leur eust esté possible) quasi auant sa naissance, comme il se void & iustifie par les Declarations & Arrests de la Cour donnez en consequence.

Les empeschemens n'ont esté seulement essayez par Monsieur le Preuoist de Paris & ses Lieutenans, mais par tous les autres Iuges ordinaires, faisans deffenses aux Sergens d'adiourner les parties pardeuant lesdits Iuge & Consuls, ny de mettre à execution leurs Sentences dont lesdites Declarations & Arrests, font & iustifient ample tesmoignage

Aucuns entrent en doute, font question, & demandent si lesdits Sieurs Consuls peuuent bailler permission de publier monition quand elle est requise par l'vne ou toutes les parties.

La responce en ce cas est prompte & naturelle : Car puisque sa Majesté a permis & donné pouuoir ausdits Iuge & Consuls de iuger & condamner les parties debitrices à payer : Et que les demandeurs ne peuuent iustifier leur deu que par publication de monition: Il n'y a aucune difficulté que les-

ditions Iuge & Consuls peuuent bailler permission de publier ladite monition, autrement ils ne seroient pas Iuges.

Les Sentences desdits Iuge & Consuls sont executoires iusques à la somme de cinq cens liures tournois, non obstant oppositions ny appellations quelsconques, & par prouision, iusques à l'infiny, sur les biens, & par corps apres les quatre mois, suiuant l'Edict: Et encor qu'il soit deffendu aux Secretaires de signer des reliefs d'appel, & aux Maistres des Requestes de les sceller, au dessous de cinq cens liures tournois: Neantmoins la verité est, qu'ils ne laissent pas d'en expedier, d'autant que les parties taisent les sommes portées par la Sentence: mais quant on en veut plaider au Parlement, les Aduocats ne veulent plaider, à cause de la fin de non receuoir qu'allegue l'intimé, portée par l'E-

dict, au deffous de cinq cens liures.

Les Iuges ordinaires, voire les subalternes, ont fait tout ce qu'ils ont peu pour empescher le cours de cette Iurisdiction (iusques à present incorruptible) au faict des Iuges (par la grace de Dieu.)

Mais Dieu considerant la sincerité & vtilité de cette Iustice gratuite, l'a maintenüe, laissant toutesfois aux parties quelques espinesés executions de leurs Sentences & Iugemens, par les Iuges ordinaires, les Huissiers & Sergens executeurs desdites Sentences, comme il s'enfuit;

Le Lieutenant Ciuil respond ordinairement des Requestes, portant defenses d'executer les Sentences des Consuls, eslargit les prisonniers emprisonnez en vertu desdites Sentences, & luy & autres Iuges ordinaires des petites villes, comme Pontoise, Senlis, Meaux, Melun & autres, font

deffenses aux Sergens de leur ressort, d'adiourner aucuns iusticiables de de leurs Iurisdicitions, pardeuant lesdits Iuge & Consuls, qui est vne grande peine aux creanciers qui ont des debtes & debtours hors la Ville & Faux-bourgs.

Contre les deffenses desdits Iuges d'executer lesdites Sentences, elles n'ont point de lieu, en vertu de la creation & Edict de ladite Iurisdiction: Par lequel article onze, les appellations des Sentences sont releuées en la Cour & où on se doit pourueoir, sans auoir esgard ausdites deffenses.

Outre ce, y a commandement express à tous Huissiers & Sergens d'adiourner les parties deuant lesdits Iuge & Consuls, & mettre à execution leurs Commissions, Sentences & Mandemens, nonobstant les deffenses des Iuges ordinaires, comme appert par la Declaration du Roy (article neuf)

donnée à Bourdeaux le vingt-huictiesme iour d'Auril mil cinq cens soixante-cinq; & autre Declaration donnée à Paris le quatriesme Octobre mil six cens vnze, verifiées à la Cour & confirmées par Arrest d'icelle, du quatorziesme iour de Mars mil six cens vnze; Entre Nicolas Marcher, appellant comme de Iuge incompetant des Iugemens du Preuost de Paris d'une part; Et Iacques Audiger intimé & appellant des Sentences des Consuls d'autre: Par lequel entre autres choses, La Cour a fait inhibitions & deffenses au Preuost de Paris, ses Lieutenans & Presidiaux de Chastelet, proceder en cassation des Sentences des Consuls, & au Substitut du Procureur General d'en empescher l'execution, à peine des dommages & interests des parties, sauf à icelles à se pourueoir par appel ou autrement.

Par l'Edict de creation des Consuls
article

article seize, est mandé & commandé aux Geolliers & Gardes des prisons ordinaires des haults Iusticiers & autres, de receuoir en leurs prisons les prisonniers qui leur seront menez en vertu des Sentences & Commissiions des Consuls, & dont lesdits Geolliers sont responfables par corps. Et par autre Declaration du Roy, donnée à Paris le quatriefme Octobre mil fix cens vnze : Deffenfes font faites aux Preuost de Paris, Baillifs, Senefchaux & autres Iuges, d'entreprendre sur la Iurifdiction des Consuls, connoistre des caufes qui leur font attribuées, faire surfeoir ou empeschier l'execution de leurs Iugemens, ny d'eflargir aucuns de leurs prisonniers, à peine de nullité des iugemens & procedures: Et à tous Huiffiers & Sergens faire aucuns exploicts, ny assigner les parties pardeuant les Iuges ordinaires, en execution des Sentences des Consuls

sur peine de tous despens, dommages, & interets, & d'amende arbitraire: Et leur est enioint de faire tous exploicts & assignations deuant lesdits Iuge & Consuls, mettre à execution leurs Commissions, Mandemens & Sentences, nonobstant les deffences desdits Iuges ordinaires, sur les peines susdites.

Par Arrest du cinquiesme Mars mil fix cens quinze, le Lieutenant Ciuil ayant cassé vne Sentence des Consuls, par laquelle Iean Darquy auoit esté condamné & emprisonné à la requeste de Iean Guillebon & Martin Parisis, a eslargy le prisonnier, dont lesdits Guillebon & Parisis se sont portez pour appellans, comme de Iuge incompetant. La Cour dit qu'il a esté mal, nullement & incompetamment iugé, ordonné, procedé & executé, bien appellé par les appellans: A cassé, reuocqué & annullé comme atten-

rat, tout ce qui a esté fait par le Preuost de Paris : Ordonné que les amandes, s'y aucunes ont esté payées, seront renduës, & à ce faire ceux qui les auront receuës, contraincts par les mesmes voyes qu'ont esté les appellans ; Condamné l'inthimé es despens de la cause d'appel : Et a fait deffenses au Preuost de Paris de proceder par cassation des Sentences des Consuls, sauf aux parties à ce pourueoir par appel.

Autre Arrest du douziesme Mars mil six cens quinze, entre Louïs Perdoux appellant d'vne part, & Nicolas Iacquet inthimé, par lequel la Cour a dit, Qu'en tant que touche les appellations de Perdoux : Il a esté mal, nullement & incompetamment iugé, & le surplus comme dessus.

Il appert donc qu'en vertu des Edicts, Declarations & Arrests donnez à cet effect, le Preuost de Paris,

ses Lieutenans , ny autres Iuges ordinaires, & subalternes, ne peuuent faire deffenses d'exécuter les Sentences, les Iugemens, & Commissions des Consuls, sur requeste ny autrement, ne peuuent eslargir les prisonniers en vertu, & de l'ordonnance desdites Sentences, Iugemens & Commissions; ne peuuent empescher les Sergens d'adiourner les parties deuant lesdits Iuge & Consuls: Et quant il le font, l'appel comme de Iuge incompetant se trouue bon, comme il est porté par lesdits Arrests.

Nonobstant tous ces Edicts, Declarations, Arrests & plusieurs autres en cas semblables, les Iuges ordinaires ne laissent (& notamment le Lieutenant Ciuil) de faire & accorder lesdites deffenses, à quoy obeissent les Sergens de Chastelet, comme à leur supérieur; mais le remede est en cas de deffenses, de faire proceder aux execu-

tions desdites Sentences & Iugemens, par des Sergens des Eais & Forests, Huiffiers des Elleus des Monnoyes, des Comptes, de la Preuosté de l'Hostel, des Requestes du Palais, Cour des Aydes, grand Conseil, Parlement & autres en nombre infiny, qui ne sont suiets aux Iuges ordinaires. Les Procureurs aussi ne veulent occuper pour les parties, contre lesquelles sont faites deffenses d'agir pardeuant lesdits Iuge & Consuls, tant pour ce qu'ils n'ont cette Iustice agreable, que de crainte de desplaire aux Iuges, mais neantmoins il s'en trouue tousjours quelques-vns, qui pour estre ordinaires aux parties, n'en font difficulté, pourueu qu'ils soient fondez de procuration: ce qui s'est pratiqué pour plusieurs en cette sorte, l'ay sous-signé tel, fais & constitué mon Procureur special tel, auquel j'ay donné & donne pouuoir, de comparoir pardeuant

Monſieur le Preuoſt de Paris ou ſon Lieutenant, & illec dire & declarer que le conſtituant eſt fondé en lettres de Sentence de Meſſieurs les Iuge & Conſuls, leſquelles il entend faire exécuter & ou ledit ſieur Lieutenant en voudroit empêcher l'exécution, ie proteſte d'en appeller comme de Iuge incompetant, & le prendre à partie en ſon propre & priué nom : Cette procuration & autres qui ſe peuuent faire, ce peuuent paſſer pardeuant Notaires, aucuns deſquels les refulent, autres non, mais en cas de reful, on peut recourir à vn Secretaire du Roy.

Maintenant on demande ſi leſdits Iuge & Conſuls peuuent permettre de faire publier monition.

S'ils peuuent permettre faire enqueſte par autres Iuges que par eux.

S'ils peuuent permettre ſur requête de faire proceder par voye de faiſie & arreſts.

S'ils peuuent condamner en plus grosses amandes que celles portées par l'Edict.

S'ils peuuent permettre de prendre les prisonniers Festes & Dimanches, & dans les quinzaine des Festes solennelles.

S'ils peuuent permettre de faire ouerture des coffres, buffets, chambres & autres lieux.

Et autres choses que l'on peut faire, & dont aucuns font question, pour raison de ladite iurisdiction.

A ces questions & autres, ce peut dire & respondre en vn mot, que lestdits Iuge & Consuls, peuuent & doiuent faire & permettre toutes les choses susdites, avec iustice & raison.

La raison est en vn mot, qu'ils sont Iuges Royaux, establis & confirmez par les Majestez Royales, pour reconnoistre le droict & equité des parties, sur leurs demandes & deffenses,

& leur rendre iustice

Et neantmoins pour contenter les plus timides & craintifs , ils considerent que puis qu'ils sont Iuges pour rendre le droict à qui il appartient , & que l'vne des parties ne peut iustifier son droict que par monition, il peuvent donner permission de la faire publier , aux fins de reuelation selon les formes, pour icelle rapportée au Greffe estre les tesmoins oüys sur les reuelations par vn des Consuls, ayant sous luy vn Clerc du Greffe du Consulat : Et ce fait estre recollez & confrontez en la chambre du Conseil en la presence des Iuges , pour par eux proceder incontinent au iugement du procez.

Peuvent aussi lesdits Iuge & Consuls, s'y bon leur semble , faire l'enqueste sommaire sur les reuelations , qui serviront de recollement & confrontation.

Si les

Si les tefmoins reuelans ne font de la Ville, lefdits Iuge & Consuls peuvent dire, pour éuiter aux frais des parties que les reuelations seront portées au plus prochain Iuge Royal des lieux : & demeurances des parties, pour icelles estre autorisées & reconneuës par deuant ledit Iuge Royal, & rapportées par deuant lefdits Iuge & Consuls : Et la confrontation si besoin est, faite en la presence desdits Consuls, proceder au iugement du procez.

Le mesme se peut faire pour les enquestes, & ordonner qu'elles se feront par le plus prochain Iuge Royal des lieux & demeurances des parties ou tefmoins, pour icelles rapportées estre fait droict comme dessus : & ne faut oublier tousiours à commettre le plus prochain Iuge Royal, d'autant que cette Iustice Consulaire est Royale.

Quant à la permission de faire proceder par voye de saisie & arrest sur requeste, il n'y a aucune difficulté, estant l'assurance du creancier contre son debiteur, en hazard de s'absenter, ou destourner ses biens: aussi cette permission est-elle autorisée par Arrest du douzième Mars mil six cens quinze, au profit de Louys Perdoux, contre Nicolas Iacquet & sa femme, appellans de la permission de saisie des Consuls: 'mais est bon de mettre sans transporter, en baillant par le saisi gardien soluable.

Quant aux amandes, elles sont limitées à dix liures tournois, moitié applicable aux pauvres, & l'autre moitié pour les necessitez de la maison: mais il n'est pas deffendu selon l'Edict d'en faire de plus grandes, selon le delit: Et de fait, en l'an mil six cens dix, il en fut fait iusques à vingt, vingt-cinq, trente, & soixante liures, pour les bastimens

& reparations de ladite maison, & sur les oppositions & appellations d'icelles, les Consuls furent veoir Monsieur Duret, premier Substitut de Monsieur le Procureur General, luy absent, qui leur dit qu'ils pouuoient condamner en telles amandes, & plus hautes s'ils iugeoient que le defaut le meritoit: Et bien ordonné de les employer aux reparations, tapisseries & lieux pieux; ainsi qu'ils verroient & iugeroient en leur conscience, & comme on en vse aux Cours Souueraines & autres Iurisdctions: Comme appert par la Sentence desdits sieurs Iuge & Consuls, du trentième Octobre mil six cens dix, confirmée par Arrest de la Cour, du vingt-fixième Aoust mil six cens vnze.

Qu'ils n'establistent point de Procureur du Roy, ou Scindic, & ne souffrissent point de Receueur des amandes: Mais que pour le recouurement

d'icelles ils fissent faire les Commandemens en vertu de l'Ordonnance & Sentence, portant condamnation: Et que où il y auroit opposition, ils en estoient les Iuges, pour descharger les depositaires: Et où il y auroit appel, ils pouuoient contraindre sans preiudice de l'appel, pourueu que la Sentence fust soustenable & iuridicque; & que luy portant l'exploit d'appel, il feroit donner audience sommaire de condamner l'appellant és despens, & pourroit estre en autre amende pour ladite Iurisdiction: C'est pourquoy il faut punir les delinquans, mais non pas avec toute la rigueur, & bien considerer l'affaire.

Quant est de sçauoir s'ils peuuent permettre de prendre les prisonniers Festes & Dimanches, & dans les quinzaines des Festes solemnelles, à cause de la reuerence d'icelles.

C'est vn poinct qui ne reçoit aucu-

ne difficulté; d'autant que les debtors & mauuais payeurs se cachent ordinairement les iours ouurables, & autres qu'ils pensent pouuoir estre apprehendez, & brauent leurs creanciers, & se mocquent d'eux és iours de Festes : Au moyen dequoy, puis que toutes executions se font en vertu des Sentences, Iugemens & Ordonnances des Iuges qui les ont emanées, & qu'à eux priuatiuemement appartient de cognoistre de l'effect desdites executions, & notamment ausdits Iuge & Consuls, comme il est porté par la Declaration du Roy, du vnzième Octobre mil six cens vnze, où il est deffendu à tous Huissiers & Sergens de faire aucuns exploits, ny assigner les parties par deuant les Iuges ordinaires, en execution des Sentences & Iugemens desdits Iuge & Consuls, à peine des dommages & interests des parties : Il est sans doute, que lesdits Iuge & Con-

suls ont pouuoir de donner permission d'emprisonner les debtors, Festes, Dimanches, & dans les quinzaines des Festes solemnelles, pour esviter la perte aux creanciers, & punir les brauades des mauuais & temeraires debtors qui mangent le bien, & se moquent de leurs creanciers.

Lesdits Iuge & Consuls peuuent & doiuent permettre sur requeste au premier Huissier ou Sergent, de faire faire ouuerture des Chambres, Cofres ou Bahus, & autres choses des parties condamnées, pour seureté des creanciers, & esviter le transport des biens du debteur, & ladite description des biens & ouuertes faites en la presence de l'hoste de la maison, & de deux ou trois notables voisins Bourgeois, à l'un desquels seront lesdits biens baillez en garde, iusques à ce qu'autrement par Iustice en ait esté ordonné : Et ce toutesfois apres vn

procez verbal, & rapport faiët de ne pouuoir trouuer la partie.

Toutes ces permissions doiuent estre données aux perils & fortunes des sup-
plians, pour esviter aux faux donnez à
entendre.

Bref, puis que les Iuge & Consuls
sont Iuges, & leurs Iugemens execu-
toires, ils peuuent donner toutes sortes
de contraintes, & autres actes pour les
faire executer, mesme contraindre
leurs audianciers à ce faire, à peine de
suspension de leurs charges.

Il reste vne difficulté sur l'interpre-
tation de ces mots, de Marchand à
Marchand, & pour fait de marchand-
se, sur laquelle qui voudroit croire les
Iuges ordinaires & leurs Procureurs,
l'Ediët ne s'estendrait qu'entre per-
sonnes de mesme qualité: Comme de
Drappier à Drappier, Espicier à Espi-
cier, Marchand à Marchand, & ainsi
des autres: Mais si ces raisons auoient

lieu, la Iustice des Consuls seroit bien petite, & n'auroit point fallu d'Edict pour ce regard : Car personne de mesme vacation n'ont pas souuent affaire ensemble ; mais outre que les qualitez pareille ayans quelque different, doiuent estre terminées & vuidées par lesdits Iuge & Consuls ; sont encor entendus de Marchand à Marchand, les Marchands & Espiciers qui vendent des drogues aux Tainturiers pour taindre, les Boulangers & Patissiers qui acheptent leur bled d'un Marchand Blatier, les Tailleurs qui acheptent des estoifes pour employer en des habits qu'ils ont marchandé de fournir, les Carriers qui vendent leur pierre aux Massons, les Plastriers de mesme, comme il a esté iugé par l'Arrest de la Cour, en datte du cinquième iour de Mars mil six cens quinze : Entre Iean Guillebon & Martin Paris, Marchands Drappiers, appellans
de

de la Sentence du Preuost de Paris, d'une part, & Iehan Darquy Maistre Tailleur d'habits inthimé d'autre: Et vn nombre infiny d'autres sortes, desquelles s'entendent ces mots, de Marchand à Marchand: Par la raison que les Tainturiers acheptans les estoifes, les Boulangers le bled, les Maistres d'Hostel, Pouruoyeurs & Cuisiniers, les viandes de chair, poisson & espices, & ainsi des autres, est pour traffiquer, marchander, negocier, & gagner sur l'achapt qu'ils font: Cela est proprement de Marchand à Marchand, à cause du commerce: Mais ceux qui ne font aucun art, mestier, ne traficq, & acheptent pour employer pour leur vsage, & non pour traffiquer & gagner, ne peuuent estre dictz de Marchand à Marchand.

Lesdits Iuge & Consuls peuuent aussi iuger toutes Lettres de change,

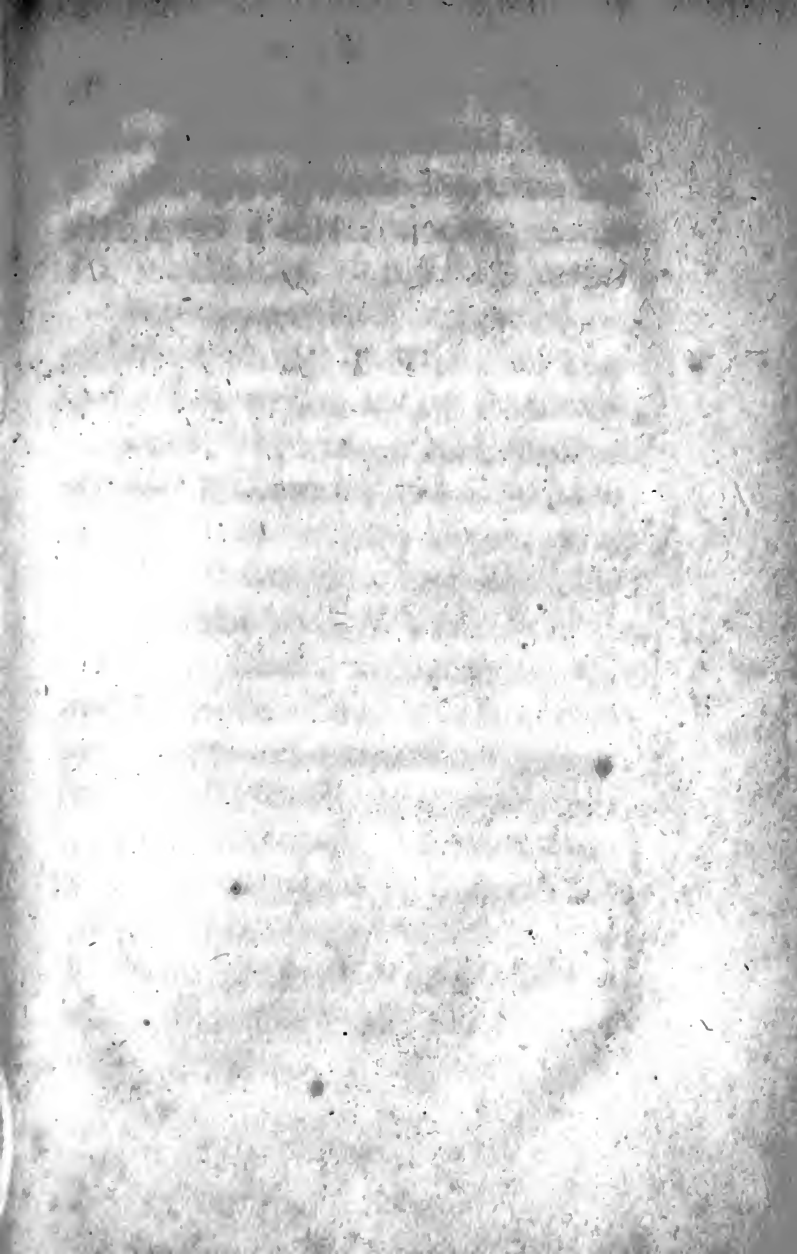
credit, & entre toutes sortes de personnes, de quelque estat, qualité & condition qu'ils foyent, les Changes estans vne espece de commerce & trafficq, comme il a esté recogneu & remarqué par le deffunct Roy Henry le Grand, de tres-heuteuse & loüable memoire, en son Edict de la reduction des rentes au denier seize: Donnée à Paris au mois de Iuillet, l'an mil six cens vn, verifié en la Cour de Parlement, le dix-huitième Fevrier mil six cens deux: Par lequel sa Majesté deffend à tous ses Iuges d'auoir aucun esgard, & declarer nuls, & de nul effect & vertu toutes promesses d'interest, faictes sous seing priué, à quelque prix que ce soit, & de changes & rechanges, sinon entre Marchands, pour faict de marchandise, ou des Marchands hantans & frequentans les Foires de Lyon: De sorte qu'il appert que ceux qui font

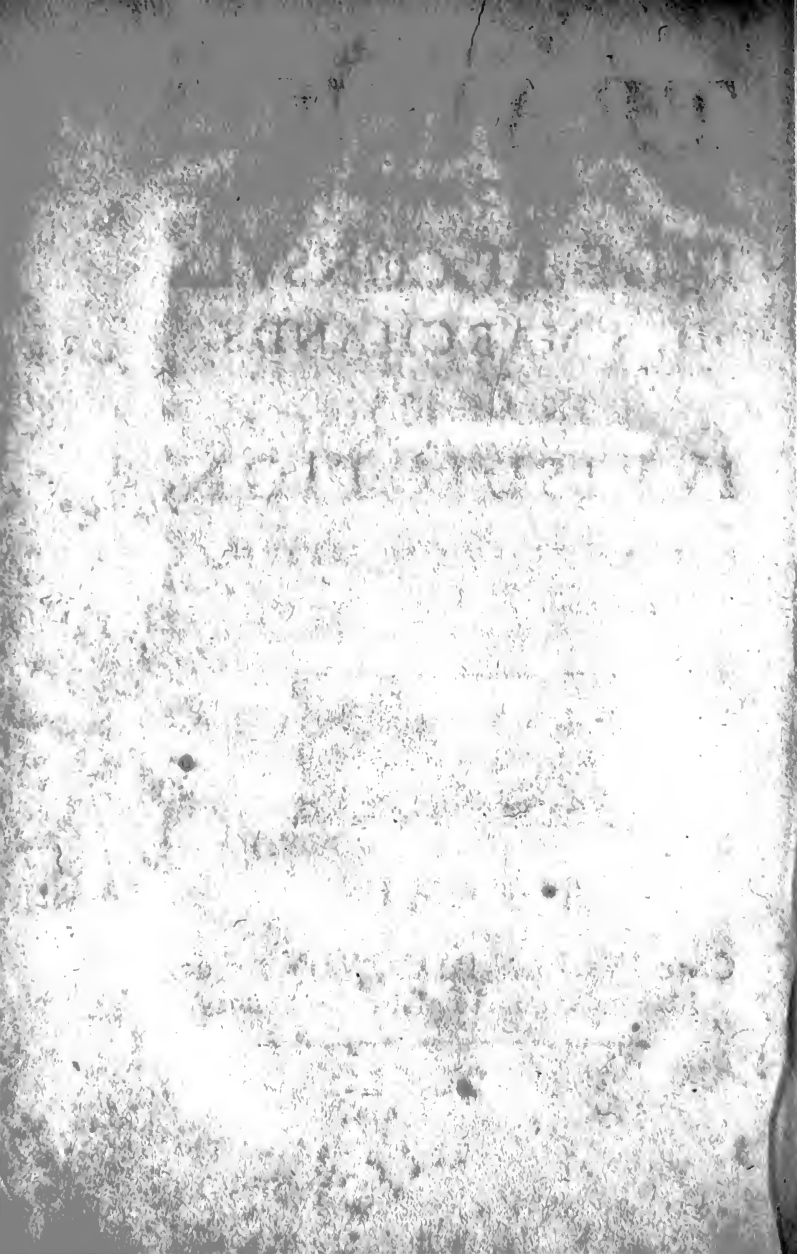
change, & ne sont Marchands ; sont iusticiables desdits Iuge & Consuls, pour raison desdites Lettres de Change, comme Marchands frequentans les Foires de Lyon.

Partant, puis que les Iuge & Consuls sont establis Iuges, dont les appellations reüssissent au Parlement, que pour les executions de leurs Sentences : Deffenses sont faictes à tous Huissiers & Sergens d'assigner les parties pardeuant autres Iuges que lesdits Iuge & Consuls : Ledsits Iuge & Consuls se doiuent roidir & comporter en telle sorte, que leurs Sentences soient executées ; & à ce faire contraindre les Huissiers, Sergens, & principalement leurs Audianciers, d'excuter leurs Sentences, Commissions & Mandemens, par suspension de leurs charges & offices, nonobstant quelsconques deffenses & empesche-

mens des Iuges ordinaires & subalternes : Et à cét effect pouruoirs aux parties de toutes sortes de Sentences & contraintes à ce nécessaires.

F I N.





TRAICTE

DES

IVGE ET CONSVLS

DES MARCHANDS,

ET DE LEVR

IVRISDICTION.

PAR MONSIEVR MARESCHAL

en l'année mil six cens vingt-cinq.



A PARIS,

Chez IVLIAN IACQVIN rue des
Maffons, deuant l'Eglise de Sorbonne,

M. DC. LI.

THE

DEPT

OF

THE

NAVY

OFFICE

OF

THE

NAVY

OFFICE

OF

THE

NAVY

OFFICE

OF

THE



TRAICTE

DES

IVGE ET CONSVLS

DES MARCHANDS,

ET DE LEVR

IVRISDICTION.

CHAPITRE PREMIER.



L ne peut estre denié
que le dernier siecle de
1500. iusques à 1600.
quoy que florissant &
signalé d'hommes ex-
cellens en toute Profession, Science,
Arts, Vacations & Mestiers, iusques

A ij

aux plus mechaniques , neantmoins les esprits ne soient deuenus grandement processifs & litigieux, en telle façon, que la chicane ne fut iamais si grande en France.

Ce qui se reconnoist à veüe d'œil, par la lecture des Registres des precedens siecles , tant des Parlemens que Iurisdicctions inferieures.

Me souuient auoir veu vn bon Laboureur, mon Fermier, âgé d'environ quatre - vingts ans , admonestant ses Enfans, de ne frequenter les Villes, ny plaider, se glorifiant & loüant Dieu, que iamais il n'auoit fait donner ny receu exploit d'adiournement en Iustice, qu'estoit la mesme loüange que le Poëte en ses Georgiques attribuoit au bon Payfan qu'il decriuoit, & tel qu'il desiroit, *Qui nusquam insanum Forum, & populi tabularia vidit.* Lors que i'oyois telles parolles, i'estois encor à sortir d'enfance, ie ne les sçauois considerer,

& ne m'en serois souuenu qu'à force de les luy auoir ouïy reïterer , mais depuis i'ay reconneu la sage instruction, que ce prudent Vieillart , quoy que simple payfan Laboureur , donnoit à ses Enfans.

Ou à present , ce sont les Payfans & menu peuple , quoy que soit , en aucuns pays , qui sont plus hardis , affectionnez & passionnez à plaider: parce qu'ils n'en sçauent le mal que quand il n'est plus temps , & qu'ils en sont ruïnez , ou si enfoncez & embrouilleez en procez , qu'ils ne s'en peuuent retirer.

Cette mesme passion a aussi occupé les esprits des Marchands , la loyauté & fidelité n'estant plus que peu , ou point en la pluspart.

De là est procedé la multiplicité des Iuges , Creation de Presidiaux , de Conseillers & Assesseurs , és Preuostez , Bailliages & Seneschaussées , Enquesteurs , Commissaires Examineurs ,

Creation de Iuges des Marchands ,
Esleus , Grenetiers , Controlleurs &
iusques és Preuostez des Marefchaux ,
& en chaque Iurisdiction , augmenta-
tion de nombre des Sergens & de ses
Officiers, le nombre est infiny à grand
mal du public : Car comme la multi-
plicité de la chicane & affaire, a donné
pretexte à la nouuelle creation & mul-
tiplication des Officiers, cette multi-
plicité apporte vn circuit aux affaires,
des inuentions pour les faire pulluler,
le grand, vnique & souuerain moyen
d'en oster la cause, icelle procedant de
la diuersité & multiplicité des Coustu-
mes, Loix & d'Officiers, seroit de re-
duire tout le Royaume à mesmes Loix,
bien plus à esperer qu'à obtenir, non
qu'il soit impossible. Molineus dit,
quelque part de ses Oeuures, *Specimen
aliquod huiusmodi composuisse*, perdu avec
autres ses Oeuures : Deux Aduocats
celebres ; sçauoir Maistres Anthoine

Loyfel & Guy Coquille, ont eu cette cogitation d'en tirer des traces, celui là *Suppresso nomine*, intitulé *Institutes Coustumieres*, Imprimez en suite du Liure de l'autre, intitulé *Institution au Droiët des François*.

Et pour reconnoistre manifestement que la diuersité & multiplicité des Loix, est cause de la multitude des procez: c'est qu'il y a plus de procez en vn Presidial de Païs Coustumier, qu'il n'y a en aucun Parlement de Païs de Droiët escrit, la diuersité de biens & d'heritiers, & consequemment de debtes que les Coustumes introduisent, causent infinité de procez.

Mais outre toutes les creations de nouveaux Offices depuis cent ans, semble qu'il n'y en a point de plus utile que la creation des Iuge & Consuls des Marchands, faite premierement en la ville de Paris par le Roy Charles IX. en l'an 1563. & depuis par toutes

8 *Traicté des Iuges & Consuls*

les villes Metropoles, Capitales & de commerce, par Edict de Decembre 1566. verifié en Parlement à Paris le 17. Feurier 1567.

Laquelle creation n'est sans exemple en l'antiquité: car nous apprenons de Demosthene, *Oratione contra Apaturium*, qu'il y en auoit à Athenes, & à Rome estoient Iuges constituez de chacun Mestier, pour les differens procedans entre personnes & à cause du mesme Mestier. *Certa professionis, vel negotiationis Reus ad Iurisdictionum pertinet eius, qui huic negotiationi preest l. Periniquum. 7. C. de Iurisd. omnium Iudi.*

Ce qui est demeuré presque en toutes les Villes d'Italie où il y a des Iuges Consuls. Et y a grande apparence que comme audit siecle dernier, les Italiens se sont glissez & respondus par la France, la pluspart sous pretexte de Trafic, ils ont appris leurs inuentions & subtilitez aux Originaires à

leur dam, donné fuiet à la creation des Iuge & Consuls, comme ils ont inuenté la grande multiplicité d'Offices inutiles, onereux, surnumeraires, doüanes, impôts, & subsides qu'on void.

Or les Consuls des Marchands, sont Iuges qu'eux-mesmes doiuent & peuuent eslire d'entr'eux. chacun an, en chacune Ville où ils sont establis habitans d'icelle, natifs du Royaume, qui ont Iurisdiction & connoissance des differends entre Marchands, pour fait de Marchandise seulement, priuatiuement à tous autres Iuges.

Cette definition est prise des Edicts de creation, Ordonnances Royaux & Arrests qui s'en sont ensuiuis.

Par laquelle definition se void, que necessairement lesdits Consuls doiuent estre Marchands, ou qui ayent esté Marchands.

Item, Originaires & natifs de France.

Item, qu'ils soient demeurans en la Ville du Consulat : car nuls autres que ceux qui sont, ou ont esté Marchands, qui sont natifs de la Ville, Où quoy que soit du Royaume & habitent en la Ville du Consulat, peuvent sçauoir les mœurs & connoistre toutes les circonstances, & ce qu'est requis pour bien iuger entre Marchands, pour faict de Marchandise.

Artis suæ quibusque peritis de eadem Arte potius quàm cuiuspiam credendum Val. max. lib. 8. cap. 11. conformément à plusieurs textes de Droit.

Le nombre doit estre ordinairement de cinq, par les termes de l'Edict de creation d'iceux pour Paris,

„dict de creation d'iceux pour Paris,
 „en ces termes : P O V R Iuge & Con-
 „suls de nostre ville de Paris, seront
 „esleus cinq Marchands, natifs & ori-
 „ginaires de nostre Royaume, demeu-
 „rans en ladite Ville: La charge des-
 „quels ne durera qu'un an, sans que
 pour

pour quelque cause ou occasion que “
soit , aucun d'iceux puisse estre con- “
tinué. “

La forme de l'eslection prescrite “
par l'article second en ces termes : “
ORDONNONS & permettons , “
ausdits cinq Iuge & Consuls, assem- “
blez trois iours avant la fin de leur an- “
née , iusqu'au nombre de soixante “
Marchands , Bourgeois de la Ville , “
qui en esliront trente d'entreux, les- “
quels sans partir du lieu & sans dis- “
continuer , procederont avec lesdits “
Iuge & Consuls, à l'instant & le mesme “
iour à peine de nullité, à l'eslection de “
cinq nouveaux Iuge & Consuls des “
Marchands, qui feront le serment de- “
uant les Anciens, & sera la forme sus- “
dite gardée & obseruée en l'eslection “
desdits Iuge & Consuls, nonobstant “
oppositions ou appellations quelcon- “
ques. “

Fut permis aux Marchands, Bour-

geois de Paris , & depuis à tous ceux
des autres Villes , auxquelles le Roy
à permis l'establissement des Iuge &
Consuls , de dresser vn lieu , qui seroit
appellé la Place commune des Mar-
chands : Laquelle le Roy establissoit à
l'instar ; & tout ainsi que les Places
appellées le Change en la Ville de
Lyon , & Bourses és Villes de Thou-
louze & Roüen.

En laquelle Ville de Lyon , toutes-
fois n'y a point eu d'establissement de
Consuls ; parce qu'auec la translation
des Foires de Champagne & Brye, y
fut par mesme transferé le Conserua-
teur des Priuileges desdites Foires, qui
cognoissoit de tout temps des diffé-
rens entre Marchands, & pour fait de
Marchandises.

Lesdits Iuge & Consuls ne peuuent
estre esleuz moins âgez que de vingt
ans, dict Salic, *ad l. fin. C. de Iurisd om-
nium Iud.* parlant des Iuges Consuls,

qui ja de son temps estoient establis
en son pays d'Italie : car il estoit de
Boulogne la Grasse , & viuoit en l'an
1400. à ce fait *l. cum lege De Arbi. l.*
Quidam De re Iud. Cap. cum vicesimum
De officio Delegati Bald. Auth. habita
C. ne filius pro patre.

Les Marchands esleuz pour exercer
ladite charge , s'ils refusent , peuuent
estre contrainsts l'accepter & exercer,
par les mesmes voyes , que les autres
charges de Ville.

Et si aucun par necessité est con-
traint s'absenter de longue absence, il
en doit aduertir le Consulat, deman-
der congé, & les Marchands s'assem-
bler, pour faire eslection & subroga-
tion d'un autre.

De mesme s'il aduiant , qu'aucun
decede pendant l'an de son Consu-
lat.

Estans esleuz, ils ne peuuent estre
démis sans cognoissance de cause,

14 *Traicté des Iuge & Consuls*

mesme apres auoir presté serment, deuant qui ils sont tenus, *l. sed reprobari De excusat. Tutor. l. vi gradatim §. reprobari De munerib. & honorib. l. 2. C. de Profess. & medic. l. Quod semel De Decret. ab. ord. faciend.*

Neantmoins, *Salicet in l. fin. C. de Iurisd. omnium Iud.* est d'aduis, s'ils sont reuoequez, qu'ils doiuent acquiescer à la reuocation, parce (dit-il) *Durum est litigare coram suspecto iudice l. Apertissimi, & l. fin. C. de Iudicijs*, mesmes quant il est prié par la Communauté des Marchands qui l'ont esleu, & qu'ils accordent Acte contenant leur priere, pour cause vtile au public, & qui ne blesse point son honneur: Car autrement, il n'est tenu s'en départir.

Mais pour cause infamante, ils peuuent estre démis, *Causa Cognita. & Iudicata*, de mesme que les Iuges ordinaires.

Et peuuent estre refusez comme

les Iuges ordinaires, & pour mesmes
causes.

DE LA IURISDICTION
*dejdits Iuge & Consuls, és causes dont
ils peuuent cognoistre.*

C H A P. I I.



QUELLE est la Iurisdic-
tion des Iuge & Con-
suls : C'est à dire, entre
quelles personnes, & de
quels procez & differens
ils peuuent cognoistre, cela est expri-
mé par les Edicts de leur creation, Or-
donnances Royaux, & Arrests des
Cours Souueraines, que depuis ladite
creation, sont ensuiuis, pour Regle-
mens entre les Iuges ordinaires, & tous
autres.

L'Ordonnance du Roy Charles IX.

à Paris en Nouembre 1563. Art. 1. porte : Les Iuge & Consuls cognoistront de tous procez & differens qui seront meus entre Marchands, pour faict de Marchandise seulement, leurs Vefves Marchandes publiques, leurs Facteurs, Seruiteurs & Commis: Soit que lesdits differens procedent d'obligations, cedulaes, recepissez, Lettres de Change, ou Credit, Responfes, Assurances, Transports de debtes, & nouation d'icelles, Comptes, Calculs, ou erreur en iceux, Compagnies, Societez ou Associations, desquelles matieres & differens Nous auons commis & attribué la cognoissance, Iugement & decision ausdits Iuge & Consuls, & à Trois d'entr'eux, priuatiuement à tous nos Iuges, appelez avec eux, si la matiere y est subiete, & en sont requis par les parties, tel nombre de personnes de Conseil, qu'ils aduiferont.

Et par Ordonnance du mesme

Roy Charles I X. faiète à Bordeaux 1565. Il ordonna que les Iuge & Consuls establis à Paris, cogneussent & iugeassent en premiere instance de tous differens entre Marchands, habitans de Paris, pour Marchandise vendue & achetée en gros ou destail, sans que pource, la Cour de Parlement de Paris, ou autres Iuges Royaux en peussent prendre aucune Iurisdiction ou cognoissance, soit par appel ou autrement : Sinon és cas qu'excederont la somme de cinq cens liures tournois, les termes de l'Edict sont.

Et quand à la Marchandise vendue, acheptée, ou promise liurer, & payement pour icelle, destiné à faire en la dite Ville par les Marchands en gros & détail, tant habitans de ladite Ville, qu'autres Iuridictions & Ressorts de nostre Royaume, par cedulles, promesses ou obligations, encore qu'elles soient passées (porte l'Edict) soubz le

,, seel de nostre Chastelet de Paris:
,, Auons iceux Iuge & Consuls desdits
,, Marchands de nostre Ville de Paris,
,, declarez Iuges Competans, & à eux at-
,, tribuons la cognoissance & Iurisdic-
,, tions des differens qui naistront en-
,, tre lesdits Marchands, pour les cas que
,, dessus : Pour raison dequoy, Nous
,, voulons, tous lesdits Marchands y
,, estre conuenus, appelez & iugez,
,, nonobstant les fins d'incompétance &
,, de renuoy, qu'ils pourroient requerir
,, en vertu de nos Lettres de Committi-
,, mus, pardeuant les Gens tenans les Re-
,, questes de nostre Hostel, ou Requestes
,, de nostre Palais à Paris : Comme
,, Payeurs de Compagnies & autres de
,, nos Officiers, qui font trafic de Mar-
,, chandise, & aussi pardeuant les Con-
,, seruateurs des Priuileges des Vniuer-
,, sitez: Comme Messagers & autres Offi-
,, ciers d'icelles, qui sont Marchands, par
,, le moyen des Priuileges qu'aucuns
d'eux

d'eux voudroient pretendre, leur auoir «
esté donnez au contraire, par nos pre- «
decesseurs ; dont pour ce regard, & en «
tant qu'ils sont Marchands, nous les «
deboutons, & ne voulons iceux Iuge «
& Consuls y auoir aucun esgard ; ains «
leur promettons passer outre, nonob- «
stant oppositions ou appellations «
d'incompetance, qui pourroient estre «
interjectées en fraude, & sans preiudi- «
ce d'icelles, demeurans lesdits Priuile- «
ges en autres choses, en leur entier. «

Cela est conforme aux opinions
des Docteurs, qui ont tenu, que les
Marchands Forains, soit qu'ils tien-
nent Magazin & Boutique ou non ;
voire mesmes les Clercs, Prestres, Gen-
darmes & autres Priuilegez, debuoir
subir Iurisdiction deuant lesdits Con-
suls, quant ils font trafic de Marchan-
dise : Car audit cas, ils renoncent à leur
Priuilege.

Pour le regard des Marchands Fo-

ains qui ont Boutique, au lieu de l'establissement des Consuls, ils y doivent proceder; c'est l'opinion des Docteurs, *In l. heres absens §. si quis Tutelam. De Indic. Paul. Castr. in l. Argentarium eodem.*

N'estant receuable leur declinatoire, sous pretexte qu'ils n'ont leurs Liures de raison audit lieu, *Afferri enim sumptibus, & Periculo illorum lex Iubet.* dict Accurse, *ad l. Pretor. ait §. fin. de Edend.*

Au regard du Marchand Forain qui n'a Magazin ny Boutique, au lieu ou les Consuls sont establis, on a distingué; Que s'y on luy a vendu Marchandise, à charge d'estre payé promptement, ou bien payé en intention, & à charge de recevoir promptement la Marchandise: Et neantmoins le Marchand qui doit payer, ou fournir promptement la Marchandise, ne satisfait, & peut s'en aller d'heure à au-

tre ; audit cas , il peut estre poursuiuy
deuant les Consuls de la Ville où il est,
sans qu'il puisse vallablement decli-
ner, *ex l. Si Longius §. i. De Iudic. l. ait
prator. l. si debitorem, De his, quæ in frau-
dem Cred.* parce que l'intention a esté
de chacune des parties, que l'achapt se-
roit reciproquement accomplly de
part & d'autre, promptement par deli-
urance de chose, & payement de prix
*l. Si quasi D. de Pig. act. & telle a esté
l'opinion de Bart. Bald. Angel. &
Castr.* sur l'Edict , §. i.

Où bien, on a vendu *habita fide de
prætio*, c'est à dire à credit, ou payé, *ha-
bita fide de re*, c'est à dire par auance, en
esperance que la chose vendue fera li-
urée dans certain temps par le Mar-
chand Forain; auquel cas, le Marchand
Forain ne peut estre conuenu hors la
Jurisdiction de son domicile *l. heres
Absens §. perinde de Iudicijs, & ibi.* les
mesmes Docteurs.

Sinon, que le payement ou liurai-
 son ayent esté destinez à faire en la
 Ville, où les Iuge & Consuls sont esta-
 blis; esquels cas, encore que le Mar-
 chand soit Forain, il peut y estre con-
 uenu. Ce sont les termes exprés de la-
 dite Ordonnance : *Nam locus Collatæ
 solationis aut rei traditionis est inspicien-
 dus d. l. Si longius §. fin. de Iudic. & l.
 ait prætor. §. si debitor. Quæ in fraud.
 Cred. nec obstat. gl. eodem §. fin. nam re-
 probatur, vt notatum est ad l. Contraxisse
 De oblig. & act.*

Le Marchand qui a Facteur & Insti-
 teur en quelque Ville, de l'establisse-
 ment desdits Consuls, y peut estre
 conuenue deuant les Iuge & Consuls
 d'icelle, pour les Contrac̃ts & Con-
 uentions que son Facteur y a faiçts,
Boër. Decis. 114.

Imò & Mensam posse conueniri, la
 Boutique, s'y elle est exercée en diuers
 lieux, soit qu'elle appartienne à vn, ou

plusieurs, elle les represente tous, & celui qui l'exerce en chacun lieu, y peut estre conuenu pour tous. *l. Cum pater, §. mensæ De legat. 2. Bald. Consil 74.*

N'est pas hors de propos, la question de sçauoir, si en Foire publiée franche, comme ordinairement ceux qui en obtiennent Lettres du Prince, y font inserer clause de franchise, & les font publier telles, à tous allans & venans en icelles, aucunes à temps, comme le plus communément, pendant trois ans, autres à plus long-temps, voire à tousiours, pour les rendre plus celebres & frequentes: Si ceux qui y vont & viennent, peuuent estre conuenus au lieu de ladite Foire, *Bart. & Angel. in l. heres Absens §. si quis post Tutelam De Iudic. num. 3.* font d'aduis que non; ores que tels Marchands y ayent loüé Boutique ou Eschoppe; sçauoir qu'ils ny peuuent estre conuenus par le Seigneur des Foires & habitans du lieu

secus per alios, sinon que tels deffendeurs soient gens de difficile & mauuaise conuention, & condition, & de mauuaise foy, *Felin. in Cap. Dilectus num. 26. de Rescript.* Neantmoins il s'obserue, qu'ils n'y peuuent estre conuenus par aucun que soit.

Toutesfois le mesme *Felinus eodem* tient, que par la frequentation ordinaire, à cause du Commerce; ores que le Marchand n'ayt domicile au lieu où il frequente, il y peut estre conuenue: C'est ce qui se pratique deuant le Conseruateur des Priuileges à Lyon, Contre les Marchands y frequentans.

La Iurisdiction des Iuge & Consuls est tellement restraincte, de ne cognoistre que des causes dont la cognoissance leur appartient; que si autres se presentent deuant eux, ils doiuent ordonner, que les parties se pouruoyeront deuant leurs Iuges; ores que le renuoy ne leur soit requis par au-

cune partie. Jugé par Arrests du 15. de Mars 1564. 3. Avril & 27. Iuillet 1515.

Defenses de prendre cognoissance des causes, des subiects, des hauts Iusticiers. Arrest pour Madame de la Trimouïlle, Comtesse de Laval, du 21. May 1613. au Roolle de Poictou, Conforme à plusieurs autres precedans.

Ne peuvent euoquer de deuant les Iuges ordinaires, Arrest du 27. Fevrier 1564. Car la Iurisdiction des Iuge & Consuls n'exempte pas de l'ordinaire, estant au choix du demandeur, de se pourvoir, ou deuant les Consuls, ou à leur Iurisdiction ordinaire, à laquelle si le demandeur s'est pourueu, le defendeur n'en peut decliner, *Cinus ad l. fin. de Iurisdic. omnium iudic. facit l. 1. C. De off. perfect. vrb. Decius Consil. 3.*

En ce cas a lieu, ce que les Docteurs ont dict, que quand quelqu'un peut estre conuenu deuant diuers Iuges, l'eslection est au demandeur, *l. cum Cle-*

26 *Traicté des Iuge & Consuls*
ricis De Episc. & Cleric. l. i. C. vbi in
rem actio l. sed & si §. si ea res de iudi-
cij.

Autre chose est pour le priuilege de Committimus aux Requestes du Palais & de l'Hostel, priuilegé des Gensdarmes & Soldats, de plaider deuant le Lieutenant de la Connestablie & Mareschaussée, quand il s'agist de fait Militaire, de solde & conuention pour icelle, ou bien des Marchands suiuan & fournissans la Cour du Roy, pour ce qui concerne telle fourniture, & les Officiers pour leurs gages, qui en plaident deuant le Preuost de l'Hostel, Ou bien de la Testimoniale des Escholiers, deuant le Conseruateur des Priuileges des Vniuersitez: Car encore que tels Priuileges ayent faculté de faire renuoyer de deuant le Iuge ordinaire: Neantmoins estans assignez deuant les Iuges du Priuilege, ils peuuent demander renuoy

uoy à l'ordinaire; & au contraire assignez deuant le Iuge ordinaire, peuvent demander renuoy estre faict au Iuge du Priuilege, mesmes quand ils ont Commissions en main, au refus que faict le Iuge ordinaire; vn Sergent en vertu du Committimus renuoye aux Requestes, cela *ex raione legis pen. C. De iurisd omnium iudic. authent. habita C. ne filius pro patre l. 3. §. qui stichum eodem.*

Neanmoins les Iuge & Consuls pretendent & practiquent à present de pouuoir Euoquer, & ordonner que l'on procedera deuant eux sur les cas à eux attribuez, se fondans sur ce, que par l'Edict, defenses sont faites de se pouruoir ailleurs.

Et encores que ce soient Ecclesiastiques, ou Gentils-hommes, & d'autre qualité que Marchands: Toutesfois si le different est, pour Lettres de Change, Les Consuls en prennent & retien-

nent cognoissance, nonobstant le renuoy requis, pretendans que par la nature de la debte, il y ait derogation à la qualité.

Et par l'Edict faict à Bordeaux, le 28. Avril 1565. verifié en Iuillet ensuiuant, fut interdite la cognoissance à tous Iuges ordinaires des differents de la Iurisdiction des Consuls, *etiam* entre personnes priuilegiées, faisans trafic de Marchandise, soit en gros ou en détail.

L'Edict du 4. Octobre 1611. verifié en Ianuier 1612. a de plus attribué ausdicts Consuls, la cognoissance d'argent presté, & baillé à recouurer l'un à l'autre, soit par obligation, cedula, missiue ou Lettre de Change.

L'Edict leur attribué aussi Iurisdiction & cognoissance des gages des Facteurs, Commissionnaires, & Seruiteurs de Marchands, pour leur negoce & trafic.

Est à noter, que quand vn Iuge est requis de renuoyer la cause à égal, plus grand que luy, il ne doibt pas prononcer, qu'il renuoye, ains prononcer simplement, que les parties se pouruoiront, ou bien, qu'elles se pouruoiront deuant tel Iuge. Et s'il ayme l'expedition de Iustice, comme doibt faire tout Iuge; il prononcera qu'elles s'y pouruoiront dans delay conuenable, selon la distance, & les y assignera. Si c'est à vn Iuge à luy inferieur; il prononcera qu'il renuoye à tel Iuge; si c'est à vn Iuge Ecclesiastique; il prononcera qu'il delaisse la cause, & parties, à leur Iuge Ecclesiastique.

Les Vefues de Marchands, si elles mesmes pendant leur viduité, ne sont Marchandes publiques, ne sont de la Iurisdiction des Consuls, ainsi Iugé par Arrest du 20. Avril 1573. *Idem*, des heritiers des Marchands.

De mesmes les femmes mariées,

Marchandes publiques, ores que leurs Maris ne soient Marchands, peuuent estre poursuiuies, & poursuiure par-deuant les Iuge & Consuls, pour faict de Marchandise contre Marchands, Arrest du premier Mars 1580.

Et combien que les vefves & heritiers non Marchands, ne soient de la Iurisdiction des Consuls: Neantmoins ils sont tenus y subir Iurisdiction en execution de Iugement donné contre le deffunct, Arrest 19. May 1567.

Ne suffit que les parties soient Marchands, mais faut qu'il soit question de Marchandise à vendre & reuendre, tellement que de chose qu'un Marchand aura pris d'un autre pour son vsage, ou pour salaire des seruiteurs: Les Iuge & Consuls n'en doiuent prendre cognoissance, *Accurs. Cyn. Bart. in l. fin. de Iurisdic. omnium Iudic.* Arrest du 20 Avril 1573.

Les autres Iuges, quoy que Royaux,

ne peuuent cognoistre d'oppositions ou appellations des Iugemens des Consuls, ny en empescher l'exécution, quoy que notoirement ils ayent entrepris. Ains se faut pouruoir par appel, Arrest du 11. Ianuier 1571. & 2. Decembre 1573. conformes aux Ordonnances de 1573. & 1586.

Quid iuris des procez, pour dependances, à cause de Marchandise? Comme par exemple de Peine opposée en contract pour Marchandise, *Paulus Castr.* est d'aduis que les Iuge & Consuls en peuuent cognoistre, *Idque ex l. Quicumque §. si ei quem D. de Institor. act. & l. 1. C. vbi caus. fiscal.*

Le Marchand qui a delaiissé de faire trafic, peut neantmoins estre conuenu deuant les Iuge & Consuls, pour negoce de Marchandise du passé, *Paul. Castr. ad l. fin. de Iurisd. omnium Iud. quo loco citat. l. 2. C. vbi de ratiocin. l. prator §. Idem ait De Edend. Aretin. ad l. de-*

32 *Traicté des Iuge & Consuls*
mum & l. De Opere C. de Oper. Li-
bert.

Les transports que l'on faict en fraude de la Jurisdiction des Consuls, ne sont considerables: Voicy les termes de l'Ordonnance.

„ Declarons nuls tous les Transports
„ de cedulaes, obligations & debtes, qui
„ seront faits par lesdits Marchands, à
„ personnes priuilegiées ou autres quel-
„ conques, non subiette à la Jurisdiction
„ desdits Iuge & Consuls.

N'ont lesdits Iuge & Consuls cognoissance ny Jurisdiction de cause Criminelle, *argumento l. 1. D. De offic. eius cui mandat. est Iurisd. Innocent. ad Cap. cum Contingat De For. compet.* Si ce n'est incidemment, comme si en la cause pendante deuant eux, on s'inscript en faux contre quelque piece y produicte.

Ne faisant au contraire, ce qu'aucuns voudroient tirer des termes de la

Loy, fin. *De Iurisdic. omnium Iud. Tabulis Iudicibus tam in publicis quàm privatis causis obedire compelli*: Car le mot, *publicis*, *ibi. intelligitur de negotijs seu actionibus plurium, aut ad plures pertinentium, putà Collegij, Societatis*, En cecas, vne Societé & Compagnie des Marchands, qui n'est qu'un Corps, peut plaider contre autres Marchands pour faict de Marchandise deuant les Iuge & Consuls.

DES FORMALITEZ QUE
les Iuge & Consuls doiuent observer en leur Iurisdiction, & quelle doit estre prompte, & sommaire,

CHAP. III.

REGULIEREMENT ils doiuent suiure les formalitez prescrites, pour les autres Iurisdictiones Royales Ordinaires, Arrest

34 *Traicté des Iuge & Consuls*
rendu en la Tournelle le 24. Mars
1567.

Neantmoins par les Edicts de leur creation leur sont prescripts certains articles, & enjoinct de les observer.

Comme pour dresser & faire adiournement, ils seront libellez, c'est à dire, contiendront demande claire, certaine & sommaire, la somme ou quantité demandée, la cause pour laquelle, depuis quel temps, & le lieu où elle est payable: Ce qu'est conforme à la doctrine d'Innocent, *in (ap. cum sit generale De foro compet. Angel. Consil. 6.* La raison est, qu'en Iurisdiction limitée *ad certum genus causarum*, comme est celle des Iuge & Consuls, si l'exploict d'adiournement n'est libellé; on ne peut cognoistre par iceluy, si l'action est de la Iurisdiction de Iuges: Voicy les termes de l'Ordonnance.

„ Tous les Adjournemens qui seront
„ baillez pour lesdicts Iuge & Consuls,
seront

seront libellez , & contiendront de-
 mande certaine , & seront tenuës les
 parties comparoir en personne à la
 premiere assignation, pour estre ouïyes
 par leur bouche , s'ils n'ont legitime
 excuse de maladie ou absence, esquels
 cas enuoyeront par escrit leur Res-
 ponse signée de leur propre main : Où
 audit cas de maladie l'un de leurs pa-
 rens , voisins ou amis ayans de ce char-
 ge & procuration speciale, dont il fera
 apparoir à ladite assignation, le tout
 sans aucun ministere d'Aduocat ou
 Procureur.

Doiuent faire comparoir les par-
 ties, & les ouïr en personne , si elles
 sont en ville de leur establisement, ou
 proche. Et à toutes occasions , & estat
 de la cause , que l'equité le requerra,
 peuuent interroger les parties, suiuant
 la *l. Vbicunque D. de interrog. act. Cap.*
cum Ioannes De Fid. Instr.

Lesquels interrogatoires ils peuuent

faire, ores que la partie ne le requiere, ains selon & à la forme qu'ils aduifront: Cela estant delaisé à leur prudence & discretion: A ce faict, l'opinion de *Bald. ad Clement. Sapè De verb. de signifi.* Afin de vuidier leur different s'il est possible sur le champ, sans ministère de Procureur, sans escripture ny procedure autres que l'exploict d'adiournement, & l'acte du Iugement.

Car leur Iurisdiction est, & doit sommaire, dient les mesmes Docteurs, establie pour decider promptement, afin que les Marchands ne soient par longueur de procez diuertis de leur negoce, non seulement à leur dommage particulier, mais du public. Ioint que c'est l'office de tous bons Iuges *minuere lites.*

Pource, le Roy Charles IX. à Paris en Nouembre 1563. art. 4.5. & 6. ordonna en ces termes.

Si les parties se treuuent contraires “
& non d'accord de leurs faicts, delay “
competant leur sera prefix, à la pre- “
miere comparution, dans lequel ils “
ameneront & produiront leurs tes- “
moins, qui seront ouïs sommaire- “
ment, & sur leur deposition, le diffe- “
rend sera iugé sur le champ, si faire se “
peut. “

Ne pourront lefdits Iuge & Con- “
suls, en quelque cause que ce soit, “
octrayer qu'un seul delay, qui sera par “
eux arbitré selon la distance des lieux “
& qualité de la matiere, soit pour pro- “
duire pieces ou tefmoins: Et iceluy es- “
cheu & passé, procederont au Iuge- “
ment du different entre les parties “
sommairement, & sans figure de pro- “
cez. “

Enjoint ausdits Iuge & Consuls “
vacquer diligemment à leur charge, “
sans prendre directement ou indi- “
rectement, en quelque maniere que ce “

„ soit , aucune chose , ny Present, ou
„ Don, sous couleur ou nom d'espices,
„ ou autrement , à peine de crime de
„ Concussion.

Et par Reglement pour la Iurisdiction des Iuge & Consuls d'Angers, faict en l'année 1565. Il est porté en ces termes.

1. Les Iuge & Consuls tiendront siege par chacune sepmaine les iours de Lundy & Ieudy, de huiet, iusqu'à dix heures du matin, & depuis trois, iusqu'à cinq de releuée.
2. Aufquelles heures, les parties seront tenuës de comparoir indifferement en personne, sauf excuse de maladie ou absence; auquel cas, passeront Procuration speciale à leurs femmes, seruiteurs, parens ou amis, pour estre oüys en leurs noms, sans aucun ministere d'Aduocat & Procureur.
3. Les parties comparoistront esdites heures, sur peine aux demandeurs

de dix sols tournois, applicables, moitié aux pauvres, & l'autre moitié pour les frais de la place, & d'absolution au deffendeur s'il compare, de l'adiournement à luy fait, sans qu'il soit tenu prendre Lettre de comparution ; lequel adiournement sera deschargé du roolle ; & outre sera ledit demandeur condamné aux despens de la vacation du deffendeur.

4. Si le deffendeur ne compare au iour & heure de l'assignation, sera contre luy donné iteratif commandement à ses despens.

5. Duquel iteratif commandement ; ne sera donnée l'assignation, sinon d'un iour plaidoyable à autre, si ce n'est pour un Forain.

6. Les causes seront appellées à tour de roolle.

7. Tous adiournemens seront libellez, contiendront demande certaine, autrement ne seront point enregistrez ne ouïs.

40 *Traicté des Iuge & Consuls*

8. Tous demandeurs declareront par leurs adiournemens, leur domicile & celuy du deffendeur, & leurs qualitez, à Peine de nullité de l'adiournement.

*A Roïen
& par
tout aux
autres
Cōsulats,
cela se
pratique
soigneuse-
ment.*

9. Tous demandeurs feront enregistrer leurs exploicts, auant que les Iuge & Consuls soient au Siege, & defenses au Greffier les receuoir durant le Siege.

10. Les demandes pour cedules, parties, ou autre chose, seront tenuës pour confessées au deuxiême adiournement, à faute de comparoir par le deffendeur, & iceluy condamné par Coutumace, à payer en prestant par le demandeur le serment & Caution.

11. Toutes personnes adiournées seront tenuës comparoir, pour confesser ou nier leur fait, sans preiudice de leur renuoy, s'ils le demandent iustement, & ce à peine de cinquante sols tournois d'amende, pour la des-obey-

sance faicte au Roy, & à Iustice, applicable comme dessus, & la demande tenue pour confessée.

12. Si le demandeur ayant fait enregistrer son exploict au Greffe, accorde à sa partie avant que d'auoir Iugement; il sera tenu le declarer au Greffier, pour en descharger son Registre, sur peine de dix sols tournois d'amende comme dessus.

13. Toutes personnes qui auront obtenu Iugement, soit d'iteratif mandement, d'examen de tesmoins, delay donné, ou la cause remise à autre iour, seront tenus le leuer avant que pouoir proceder d'auoir Iugement diffinitif, & payer pour feuillet, vn sol tournois au Greffier pour toutes Sentences, tant pour la signature que pour le seel, & non plus, suiuant l'Edict.

Est à noter que depuis ledit Reglement, le Roy Henry IV. par Edict de l'an 1595. verifié en Parlement le 26.

Iuin audit an 1595. à attribué ausdits Greffiers tels droits & salaires qu'ont les Greffiers des Bailliages, Preuostez & autres Iurisdiccions ordinaires.

14. Le Greffier ou ses Clercs seront tenus venir au Parquet vne heure auant les heures du Siege, pour enregistrer toutes demandes qui se presenteront par les parties, pour lequel Register, luy sera payé vn sol tournois pour chacun exploit.

15. Le Greffier respondra des fautes de ses Clercs, s'il y en a, & sera tenu faire deliurer tous actes & expéditions requises par les parties trois iours apres au plus tard, si plustost ne peut, sans qu'il puisse exiger ne prendre des parties aucune chose que son droict, pour quelque vacation & expédition que ce soit, sur la peine contenuë en l'Edict.

16. Defenses à toutes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, d'entrer & se tenir au Parquet

quet desdits Juge & Consuls, quant ils seront au Siege, s'ils ne sont appelez par iceux, & commandement à ceux qui y seront, d'en sortir promptement; le tout à peine de dix sols tournois d'amende comme dessus.

17. Les Mandez par le Conseil, prendront place aux deux costez du Siege, au plus haut lieu, lesquels seront esleuz par les Gardes ou Maistres des Estatz ordonnez : & lesquels seront tenus comparoir aux iours & heures cy-dessus, chacun par l'espace d vne sepmaine, à peine de cinquante sols d'amende executable sur lesdits Gardes & Maistres, sauf leur recours sur les deffail-lans qu'ils auront esleuz.

18. Les Maistres de la Communauté des Sergens seront tenus eslire & enuoyer deux Sergens aux iours & heures cy-dessus, pour faire le seruice au Roy & à Iustice: lesquels auront pour tous salaires les exploicts à faire des-

ditions iteratifs commandemens qui seront ordonnez.

19. Lesquels deux Sergens seront tenus bailler par escrit au Greffe leurs noms, furnoms & demeurances, & en mettre vn affiché à la place, signé de leurs mains, afin que les parties qui auront baillé lesdits iteratifs commandemens à signifier, les puissent treuver en leurs logis, pour retirer leurs exploicts: Pour lequel exploict leur sera payé par les parties deux sols six deniers tournois, & non plus, tant pour la Ville qu'es Faux-bourgs; & defenses ausdits Sergens d'en prendre d'avantage: A peine de dix sols tournois d'amende, comme dessus, & s'ils ne se contentent dudit prix, les parties pourront bailler lesdits commandemens ou Exploicts à faire, à tel autre Sergent que bon leur semblera.

20. Defenses ausdicts Sergens de donner aucune assignation aux parties

de comparoir, sinon és iours susdits, & aux heures de huiët de matin, & trois de releuée.

21. Defenses à tous Huiffiers & Sergens de faire aucun exploiët de Iustice ou adiournement aux heures du iour, que les Marchands sont assemblez à la Place suiuant l'Ediët du Roy, à peine de nullité.

22. Est enjoint ausdits Sergens de deliurer aux parties les exploiëts dont ils se feront chargez vne heure auant l'heure du Siege, du iour de l'assignation, pour estre enregistrez au roolle du Greffier, & d'apporter lesdits exploiëts au Greffe, si les parties ne les ont esté querir en leurs maisons: à peine de dix sols tournois d'amende enuers la partie pour ses interests.

23. Au leuer du Siege, l'un des Consuls tiendra l'Audiance, & fera appeler le reste des causes du roolle, qui n'auront esté appellées, pour donner

iteratifs commandemens contre les defendeurs qui n'auront comparu, & pour condamner les demandeurs non comparans à dix sols tournois d'amende, comme dessus : Et si les deux parties comparent; seront leurs causes remises à la premiere Audiance, & les premieres appellées.

24. Defenses à tous Marchands & autres de quelque qualité qu'ils soient, de supposer aucun Prest d'argent ou de Marchandise, appelée perte de finance, laquelle se fait par reuente de mesme Marchandise à personnes supposées, en quelque sorte qu'elle soit déguisée: A peine de prison, & d'estre enuoyez au Iuge ordinaire, pour estre punis corporellement, suiuant l'Edict d'Orleans.

25. Tous Banqueroutiers qui feront faute en France, seront apprehendez & enuoyez au Iuge ordinaire, pour estre punis capitalement suiuant l'Edict d'Orleans.

DES APPOINTEMENTS.

Jugemens, & Sentences des Juges & Consuls.

CHAP. IV.



EST à presupposer, qu'en-
core que tous Juges se
doiuent proposer l'Equi-
té, pour Juger suiuant
icelle, si faire se peut:

Neantmoins, il n'est pas permis à tous
de se departir des termes des Loix, de
l'Ordonnance ou Coustume escrete.

Il n'y a que les Juges Souuerains, re-
presentans le Roy en dernier ressort,
qui s'en puisse dispenser, & qui puis-
sent, au lieu de la rigueur du droict,
embrasser l'equité, & Juger suiuant
icelle.

Il y a difference entre Iustice &
Equité, toute Equité est Iustice, mais

toute Iustice n'est pas Equité; quant on Iuge suiuant l'Ordonnance, la Coustume ou la Loy, c'est *quidem Iustice*, mais souuent ce n'est Equité, ains rigueur, telle, qu'à cause de ce, on a souuent dict, *Summum ius summa iniuria*: Comme par exemple, la Loy veut, que celuy qui a promis, paye au terme conuenu; Mais s'il est suruenue infortune de guerre, de feu, de naufrage, ou autre cas, pour fonder legitime excuse, & obtenir prorogation de Terme: Les Iuge & Consuls la peuuent ordonner, mesmes en baillant caution par le debteur, & payant l'inreresst, quant le delay prorogé sera expiré, pourueu que le Marchand creancier faute d'estre payé ne tombe en necessité, qui le fasse déchoir, de Credit, *Multa enim in Iure Ciuili*, dit le Iurisconsulte, *contra strictam rationem disputandi pro vtilitate communi recepta esse innumerabilib. exemplis comprobari posse l.ita Vulneratus in fin. Ad. l. Aquil.*

Mais combien qu'il n'appartienne proprement qu'aux Iuges Souuerains de se dispenser de rigueur de Droit en Iugeant, & non aux Officiers ressortissans, soient Royaux ou autres: Neantmoins semble que les Iuge & Consuls des Marchands doiuent ordinairement Iuger par Equité; c'est l'opinion de Barthole, *Ad l. Si fideiussor. §. quædam* & l. *Quintus Mutius Mandati Salicet.* & *Alex. ad l. Placuit C. de Iudic.* & *idem Alexand. Consil. 61.* Et generally tous les Docteurs qui parlent des Iuge & Consuls; sçauoir *Doctores Cismontani*, c'est à dire, les Italiens, esquels pays d'Italie de long-temps en chacune Ville capitale y a establisement de Iuge & Consuls, font de cette opinion.

Et si les Iuge & Consuls se treuent empeschez à cognoistre la Iustice & Equité, comme souuent les Iuges plus sçauans y treuent des difficultez, ils

50 *Traicté des Iuge & Consuls*
sont obligez par l'Edict de leur établissement art. 1. sus inferé , appeller avec eux tel nombre de personnes de Conseil qu'ils aduiseront (ce sont les termes de l'Ordonnance) Gens de Conseil ; en ce cas, sont Aduocats fameux & d'experience.

Vray est, que l'Ordonnance porte, s'ils en sont requis par les parties; mais lesdits Docteurs tiennent indifferement, que les Consuls doiuent appeller du Conseil en causes difficiles suivant l'authen. *hodie & authen. si verò contigerit de Iudic. l. Respiciendum de pænis l. fin. C. de Emancip.*

Et d'autant qu'il est par fois fort difficile de recognoistre & discerner l'Equité, on doit entendre, qu'il faut fuiure vne Equité *Rationi consentaneam, non imaginariam*, prise de nostre propre sentiment, & dont on ne puisse rendre raison, ains appuyée & fondée sur Ordonnance, Coustume, Loy ou autorité

rité d'Arrests ou de bons Autheurs, ou du sens commun : car autrement telle Equité presumée n'a poids, *Idem Bald. in Cap. 1. §. Et quia videmus de his in feudum dare poss. Et Math. de afflict. Decis. 321. ex fonte Legum hauriendam esse Æquitatem.*

L'Equité peut resulter des Loix, s'il s'en treuve, *Non in specie*, c'est à dire, expresse au cas qui s'offre, *sed in genere, vel simili* : Toutes circonstances bien considérées & examinées, les personnes, l'action, la cause d'icelle, le lieu, le temps, qualité, quantité, l'erreur, la crainte, la force, le dol, coulpe, cas fortuit, perte, euenement, & semblables qui se rencontrent presque tousiours, y a quelque particularité en chacun subiect: Car la nature & libre volonté des hommes semblent se plaie à produire de nouveaux faits, qu'il est possible d'auoir esté tous preueuz, pour en auoir constitué Loy, *siquidem natura.*

Pour bien cognoistre la Iustice & Equité d'une cause, lesdits Consuls doiuent sçauoir, que les grandes perfections des Iuges apres la Prud'homme en eux nécessaire, est d'estre fort Attentifs à l'audition des causes, & pour estre bien attentif, ne faut diuertir ses pensées & cogitations ailleurs; dont neantmoins peu de gens s'en peuuent empescher.

C'est en l'Audition & Iugement des causes, comme à l'Eglise à oüir le Service Diuin, & prier Dieu, qu'il faut principalement pratiquer, ce que l'on crioit à Rome à l'entrée des Sacrifices, *Hoc agite*, c'est à dire: Pensez à ce que vous faictes à l'action qui se presente, & non à autre chose quelconque.

A cette cause, il est expedient que ceux qui sont esleuz Consuls, qu'ils laissent tout autre soin, pensée & sollicitude, quant ils sortent de leurs maisons pour aller en leur Siege de Iurif-

diction; pource on doit en eslisant les Consuls, considerer ceux qui sont aysez, non incommodez d'affaires domestiques ou autres, dont le soyn les puisse plus facilement distraire de penser à la charge & deuoir de Conseil: car plus vn homme à d'affaires, mesmes mauuaises affaires; comme Debtes, Procez, plus il a de distraction.

En se rendant attentif, on escoute fort, & de-là s'acquiert l'intelligence. Tous ceux qui oyent n'entendent pas: mais seulement ceux qui se rendent attentifs & qui sont capables, n'errent iamais au faict, sans l'intelligence duquel est impossible de bien iuger: Car du faict resulte le Droiect & l'Equité: C'est ce que les Iurifconsultes dient *ex facto ius oritur*. Se doiuent rendre facile à ouïr les parties, non seulement en particulier, mais en Iugement, *Ias. Consil. 132*. Neantmoins se garder de faire paroistre par dicts, ny par gestes aucu-

ne passion ny opinion affectée. Auoir & retenir vn honnesté maintien, par modeste grauité; Décence en habits, afin d'honorer la Magistrature, & se rendre de plus grand respect.

Et d'autant qu'il arriue souuent qu'es causes des Marchands, il faut entr'eux venir à Compte; & pource voir leurs Liures de raison, & faire des calculs, les Consuls n'y doiuent employer le temps, afin de n'estre empeschez d'oüir les causes des autres; Ains ordonner que les parties conuiendront d'autres Marchands, vn ou plusieurs qui voyent lescits Liures, oyent les Comptes, & fassent les calculs s'ils sont de longue vision: Autrement n'est besoin les renuoyer: Car les Iuges sont assistez de ceux qui sont deputez en la sepmaine, lesquels sur le champ, & sommairement oyent lescits Comptes, & en font rapport pour estre Iugez.

Où il y a des Preuves par tesmoins, les Consuls doiuent considerer qu'en telles causes, il faut faire double Jugement non separez : Le premier est l'examen & Jugement de la preuve ; sçauoir si elle est plaine & entiere, ou non, *l. Adrianus §. ideoque de Testib. Decius Consil. 135.* Et ce premier Jugement est ordinairement du faict, pour sçauoir & entendre la Verité d'iceluy. Le second Jugement est de Droit, pour decider & prononcer la Iustice & Equité, resultant du faict, le tout neantmoins par mesmes Sentence: Car quant il est arresté en l'esprit des Iuges, que la preuve est bonne ou non, la Sentence est par apres formée pour la decision du Droit.

Et pour bien examiner les preuves par tesmoins, ils doiuent premiere-ment considerer, si les tesmoins sont reprochez, & les reproches valables: Car les depositions des tesmoins vala-

blement reprochez , doiuent estre comme non escriptes Du , celles qui restent : on doibt considerer, si les testmoins rendent bonne cause de science, s'ils conuiennent en personnes, en temps, en lieu, en qualité, quantité & autres circonstances qui se puissent vraysemblablement rapporter l'une à l'autre, & non contrariantes.

Que si le procez consiste & dépend de preuue literale pour icelle examiner ; faut considerer qu'il y a trois especes d'escrit ou d'escriture, vne publique, autre priuée, & autre moyenne; la publique, comme est vn Arrest, Sentence, tout acte de Iustice ; les Contracts & Conuentions & autres: Actes passez deuant Notaires ; vn ou plusieurs , ou deuant vn Notaire & testmoins, ou signée par vn Secretaire du Roy. Telle escriture est dictée authentique, c'est à dire, auoir autorité de preuue *apud omnes l. Desiderium C. Depositi Bald. eodem.*

Escriture priuée, qu'est celle escrite ou signée de chacune personne sans Notaire : Car encor qu'il y eust tefmoins, voire quant vn Notaire y auroit esté present, non comme Notaire, ains comme tefmoin, l'escriture n'est pour cela publique, ains priuée; mais pourtant on y adioust grande foy.

Bien plus, que l'escriture du Notaire, voire du plus grand d'entre les Magistrats, si elle est faicte en autre qualité que de Magistrat, n'est que priuée.

Comme par exemple; Si vn Notaire à escrit vne Lettre ou Missiue, ou faict vne Cedula de deuoir à quelqu'un, vne somme de deniers, ce n'est qu'escriture priuée, qui ne faict foy en Iustice, & la Cedula n'emporte hypothecque, quelle ne soit reconneuë pardeuant Notaire & tefmoins, ou pardeuant vn Iuge, ou par Coutumace legitiment acquise, ou à refus de recognoistre soit verifiée.

Estant à sçauoir, que pour faire recognoistre escriture priuée à la partie qu'on pretend l'auoir escrete, ou signée, elle est tenuë comparoir en personne deuant tous Iuges: Car tous Iuges sont competans, pour faire recognoistre Lettre par celuy qu'on pretend l'auoir escrete, ou à son refus la verifier; & s'il est present, & refuse de recognoistre ou dénier, elle sera tenuë pour recongneüe à son refus ou Coutumace: & le Iuge le peut contraindre d'escrire sur le champ deuant luy, pour faire comparaison d'escriture s'il y eschet: Car on n'est tenu prendre droit par son escriture, parce qu'il la peut contrefaire, *Authen. de Instrument. Cant. & fide*, ou preuuer l'escriture, tant par comparaison d'autres Lettres, que par tesmoins: Le mesme sera ordonné par Coutumace. Et la recognoissance ou verification faicte, faut agir par l'action qui en resulte deuant
le Iuge

le Iuge competant du Deffendeur, soit deuant le Iuge de son domicile, ou deuant les Iuge & Consuls, s'il est Marchand, & la Cedula soit pour faict de Marchandise.

Si celuy qu'on pretend auoir escrit l'escriture priuée, est defunct, faut assigner son heritier pour recognoistre l.
Vbicumque De Interrog. act. & s'il ne veut, ou qu'il ny ait point d'heritier, la faut verifier avec vn Curateur qu'il faut faire Creer.

La verification de Lettres se faict par tesmoins qui ont veu escrire la mesme piece, ou qui cognoissent l'escriture de celuy qui l'a escrite, encores qu'aucuns ayent estimé, qu'elle ne pouuoit estre verifiée, que par ceux mesmes qui auoient veu escrire la piece, ou bien par comparaison de Lettres.

Et la comparaison se doit faire avec

pieces authentiques, comme signatures apposées à minutes de Contrac̃ts receus par Notaires ou autre personne publique, ou bien avec escritures que les parties conuiennent estre de celuy qu'on pretend auoir escrit l'escriture priuée, *l. Comparationes C. De fide Instrum. Authen. adhar. C. eodem.*

L'escriture qui participe de la priuée & authentique, est celle des Registres des Banquiers *l. Rationes C. De Probat. l. inter Chartulas C. de Conueniend. Fisci debit.* & à present les Registres Baptistaires & Mortuaires : A quoy on peut adiouster les Liures de raison, de bons & notables Marchands tenus en bonne forme, qui font foy, mesme contre eux, & en tant que concerne leur trafic & negoce.

Et les Lettres Missiues entre Marchands, mesmes Lettres de Change & de Credit, les obligent par là l'accepta-

tion qu'ils en font, Paul. Paris. Consil. 19.
Ias. in Repet. l. admouendi. D. de Iureiur.
Bart. l. Lucius D. de Fideiuss.

DES EXECUTIONS DES

*Sentences des Iuge & Consuls . soit
 qu'il y en ait appel, ou non.*

CHAP. V.



OUR l'exécution des Iu-
 gemens desdits Iuge &
 Consuls : Voicy les ter-
 mes de l'Edict de No-
 uembre 1563.

Voulons que des Mandemens, Sen-
 tences ou Iugemens qui seront don-
 nez par lesdits Iuge & Consuls des
 Marchands, sur les differens meus en-
 tre Marchands, & pour faict de Mar-
 chandise, & ou leur Iurisdiction n'aura
 esté debattuë ny Reuoquée en doubte,
 l'appel ne soit receu, pourueu que la

„ demande & condamnation n'excede
 „ cinq cens liures tournois , pour vne
 „ fois payer:Et declarons non receuable
 „ les appellations qui seront interiectées
 „ desdits Iugemens: Pareillement decla-
 „ rons nuls tous Reliefs d'appel ou
 „ Commissiions qui seroient obtenuës
 „ au contraire , pour faire appeller les
 „ parties, intimer ou faire adiourner les-
 „ dits Iuge & Consuls, & defendons ex-
 „ pressément à toutes nos Cours Souue-
 „ raines, & Chancelleries de les bailler.

Par les termes susdits, (Pourueu que
 leur Iurisdiction ne soit reuoquée en
 doute) s'ensuit qu'ils ne peuuent pro-
 ceder, Iuger ny Executer leurs Iuge-
 mens, quant il y en a appel qualifié,
 comme de Iuges incompetans: neant-
 moins l'Edict de 1565. portoit nonob-
 stant les fins d'incompetance.

„ Et ou les condamnations excede-
 „ ront la somme de cinq cens liures
 „ tournois , sera passé outre à l'entiere

execution d'icelles, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles : Que nous entendons estre releuées, & ressortir en nos Cours de Parlemens & non ailleurs.

Les condamnez à garnir par provision, ou diffinitiuement, seront Contraincts par Corps à payer les sommes liquidées par Sentences & Iugemens, qui n'excederont cinq cens liures tournois, sans qu'ils soient receuz en nos Chancelleries à demander Lettres de Respit: Et neantmoins pourra le Creditier faire executer son Debitier, condamné en ses biens meubles, & faire les immeubles.

Est icy à noter, que Lettres de Respit ne se baillent plus, ayans esté defenduës par l'Ordonnance d'Orleans de 1566. Art. 16. Posterieure au precedent Edict de 1563. Partant derogatoire à cette Particule dudit Edict; ains

pour auoir attermoyement, qui ne se donne ordinairement par les Iuges, qu'à cause de grande infortune & cas fortuit; se pouruoir par Requête deuant lesdits Iuges ordinaires, & y faire assigner les Creanciers, contre lesquels le debiteur desire estre attermoyé. Et si par surprise ou importunité se passent Lettres de Respit au Seau, (comme souuent, puis quelque temps est aduenu) on n'y a esgard, que comme à vne Requête, tendant afin d'atermoyement: Car le Iuge qui les doit enteriner, ordonne que les Creanciers seront à ce voir faire appelez; & si elles ne sont en congnoissance de cause, elles sont nulles; les Creanciers ne doivent laisser de faire executer leurs Iugemens & Obligations. Les Iuge & Consuls respondent ordinairement les Requestes, pour faire assembler les Creanciers, & donner termes, sans aller pardeuant le Iuge ordinaire.

Contre lefdits condamnez, Marchands ne feront adiugez dommages & intereffs requis, pour le retardement du payement, qu'à raifon du dernier douze, & depuis la reduction des Rentes en 1602. au denier feize, à compter du iour du premier adiournement.

Les intereffs font tellement deubs aux Marchands, qu'encore que régulièrement, entre autres perfonnes, s'ils n'ont efté demandez, & les Iuges n'y ayent prononcé, ils ne peuuent plus l'eftre *l. Terminato C. de fructib. & lit. expen. & l. Sancimus. De Iudicijs*, toutes-fois, *Bald. Confil. 249. Vol. 3.* à tenu que cette Maxime receuoit Exception en execution faicte fur Marchands, laquelle a efté reuoquée, parce (dit-il) que le demandeur qui auroit faict executer, *teneur de Calumnia. l. I. C. de Aduoc. Diuers. Cap. 1. de Elect. in 6. l. qui nomine C. de falſus* : & qui faict executer un

Marchand, luy faiët grand dommage,
car cela altere son Credit, voire le dé-
crie.

„ Les faïfies, eſtabliſſemens de Com-
„ miſſaires, & ventes de biens ou fruitſ,
„ ſeront faïctes en vertu deſdites Sen-
„ tences & Iugemens des Consuls ; & ſ'il
„ faut paſſer outre, les Criées & interpo-
„ ſitions de Decret ſe feront par autho-
„ rité de nos Iuges ordinaires des lieux,
„ auſquels & à chacun d'eux en ſont di-
„ ſtraict. Enjoignons (dict l'Ordon-
„ nance) tenir main à la perfection deſ-
„ dites Criées ; adiudication des herita-
„ ges faiſis, & à l'entiere execution des
„ Sentences & Iugemens qui ſeront
„ donnez par leſdits Iuge & Consuls des
„ Marchands, ſans y vſer d'aucune remi-
„ ſe ou longueur, à peine de tous dépens
„ dommages & intereſts des parties.

Les executions en commencées con-
tre les condamnez par leſdits Iuge &
Consuls, ſeront paracheuées contre
leurs

leurs heritiers, & sur les biens seulement desdits condamnez.

Commandons (dit l'Ordonnance) aux Geolliers & Gardes de nos prisons ordinaires: Et tous haults Iusticiers recevoir les prisonniers qui leur seront baillez en garde par nos Huissiers ou Sergens, en executant les Commisions ou Jugemens desdits Iuge & Consuls, dont ils seront responsables par Corps; & tout ainsi que si le prisonnier auoit esté amené par autorité de l'un de nos Iuges.

Par Ordonnance de Charles IX. à Moulins, en Fevrier 1566. & de Henry III. 1586. ils ordonnerent en ces termes.

D'autant que nos Iuges ordinaires " eslargissent souuent de leur autorité " priuée, les prisonniers arrestez & emprisonnez, par vertu des Sentences & Appoinctemens des Iuge & Consuls, ou font defenses aux parties de ne "

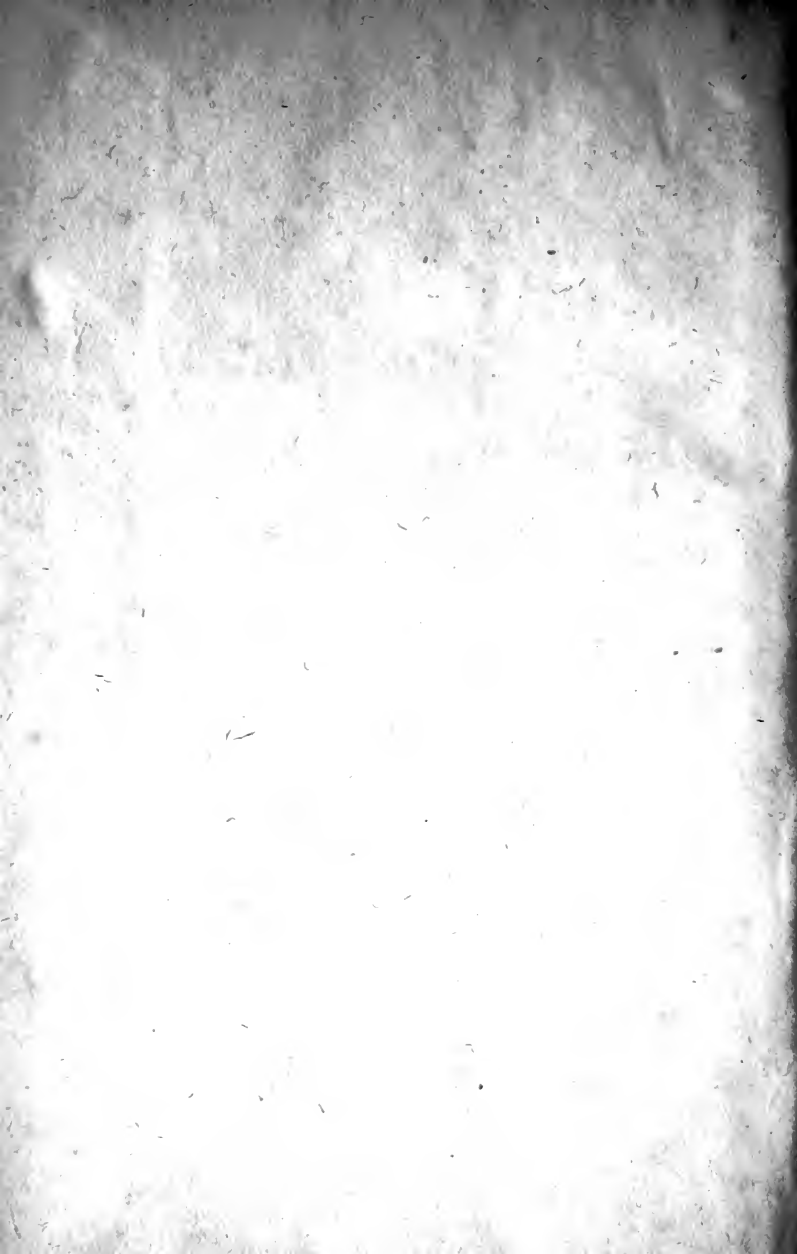
„ plaider pardeuant icceux Consuls:
„ Defendons à tous lefdits Iuges de
„ quelque qualité qu'ils soient, de n'é-
„ largir ceux qui seront emprisonnez
„ par vertu desdites Sentences & Ap-
„ poinctemens desdits Iuge & Consuls,
„ ny faire defences ausdites parties de ne
„ plaider pardeuant lefdits Iuge & Con-
„ suls: Ains en laisser la poursuite à icel-
„ les parties, & reglement à nostre Cour
„ de Parlement. Enjoignons aussi aus-
„ dits Iuge & Consuls de deferer aux ap-
„ pellationns qui seront interiectées
„ d'eux, comme de Iuges incompetans:
„ Leur defendons d'vser de commina-
„ tions, mulctes & amendes contre ceux
„ qui declineront leur Iurisdiction, ou
„ appelleront d'eux.

F I N.

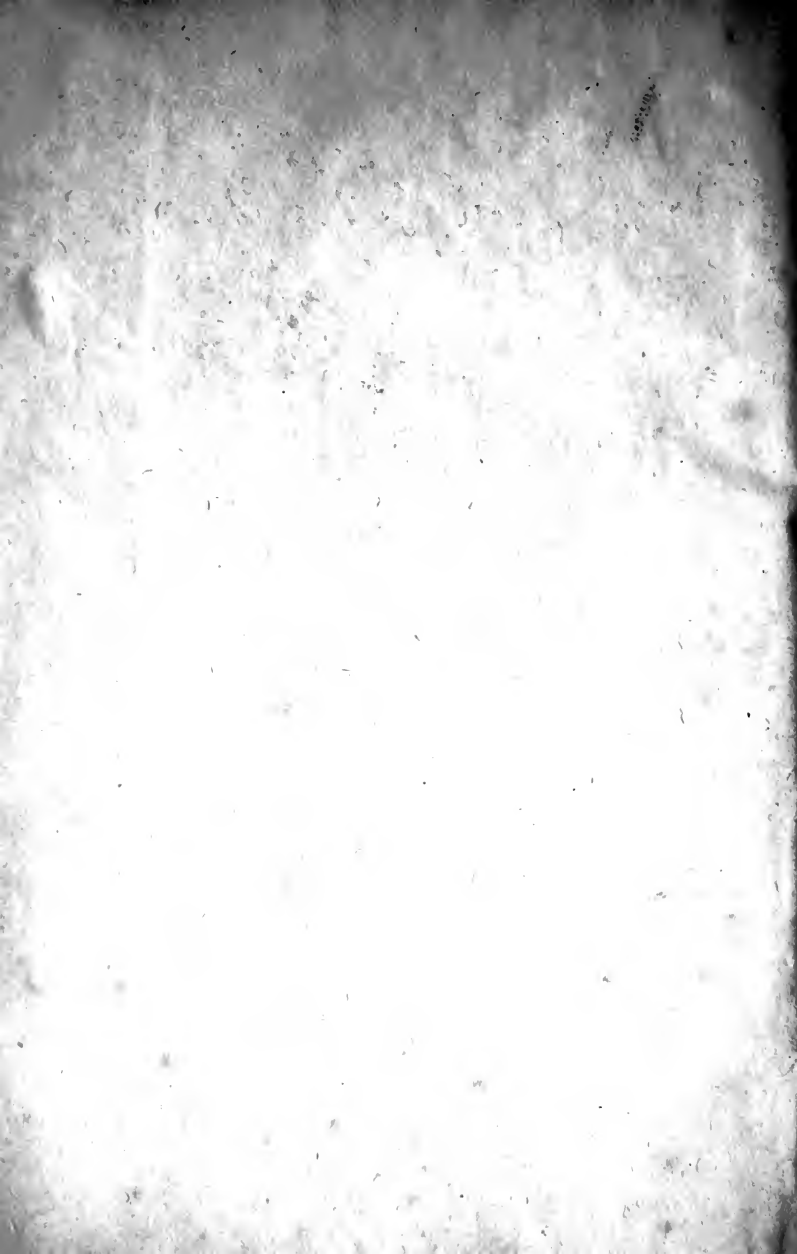












1. Journalism Common
9cc





